

Dossier complet sur *La Sylphide* : Historique du ballet / *Trilby*, le conte originel / Le Ballet de Guangzhou.

Historique / Un parcours transculturel long de deux siècles. **1832** : la danse est encore dominée par le ballet d'action cher à Jean-Georges Noverre (1727-1810), maître de ballet de l'Opéra national de Paris, qui privilégie la place du danseur. Le 12 mars 1832, à Paris, Filippo Taglioni, l'autre grand maître de l'époque, crée *La Sylphide*, sur un livret inspiré du conte *Trilby*, écrit par Charles Nodier d'après une légende écossaise. Pour la première fois, il met une femme, sa fille Marie, au cœur d'un ballet. Marie Taglioni dansera le rôle jusqu'en 1847 devant toutes les cours européennes, mais Auguste Bournonville le reprend au Danemark sur une autre musique, en 1836, créant une «autre Sylphide». En 1863, *La Sylphide* disparaît de l'affiche. **1972** : Pierre Lacotte reprend les carnets de Taglioni pour l'Opéra national de Paris et ressuscite le ballet sur la musique de Jean-Madeleine Schneitzhoeffter. **2007** : Zhang Dandan, danseuse et directrice artistique du Ballet de Guangzhou, reprend *La Sylphide* de Pierre Lacotte.



Marie Taglioni en sylphide (1832) généralisera l'utilisation des chaussons à pointe.

Le conte originel / *La Sylphide ou l'amour impossible* : *La Sylphide* inaugure le ballet romantique ou «ballet blanc» qui prévaut à partir du début du 19^e siècle. Les ballerines, haussées de pointes et habillées de mousselines blanches, « volent » dans les airs accrochées à des filins d'acier, incarnant l'imaginaire, le surnaturel et le fameux *spleen* caractéristique du romantisme venu d'Allemagne et qui prévaut, notamment en littérature. On y oppose toujours une histoire terrestre et une histoire éthérée (*Giselle*, *Coppélia*, *Le Lac des cygnes* ou même *Casse-Noisette*). On adapte des contes d'origine nordique au lieu des mythes grecs qui constituaient la source d'inspiration jusqu'à Noverre.

En deux actes, *La Sylphide*, adaptation d'un conte traditionnel écossais *Trilby*, raconte l'histoire du jeune James qui se croit aimé par une sylphide (un être lumineux éphémère) qu'il est seul à voir. La veille de son mariage, la sylphide s'empare de l'alliance destinée à sa fiancée et s'enfuit dans la forêt avec ses compagnes. James l'y poursuit et rencontre une sorcière qu'il avait jadis chassée et qui est bien décidée à se venger. Elle lui donne un voile pour capturer la sylphide, mais ce voile est empoisonné et fait perdre les

ailles puis la vie de la sylphide. James, dans un immense chagrin, aperçoit au loin son ancienne fiancée qui se marie avec son rival.



Photo Les Sylphides par le Ballet de Guangzhou
Les Sylphides dans la forêt (Ballet de Guangzhou)

Le Ballet de Guangzhou / La plus jeune troupe de ballet chinoise : Dirigé par la danseuse de renom Zhang Dandan, le Ballet de Guangzhou s'est taillé une réputation enviable par ses collaborations d'envergure avec le l'Opéra national de Chine et par la richesse de son répertoire qui a le mérite de combiner classiques occidentaux et ballets inspirés de la culture chinoise. On compte actuellement en Chine un peu plus de 300 danseurs de ballet professionnels ainsi que cinq troupes de ballet.

Créé en 1994, le Ballet de Guangzhou, situé en Chine du Sud, comprend qu'il faut savoir présenter des classiques occidentales (*Coppélia*, *Anna Karénine*, *Le Lac des Cygnes*, *La Traviata*, *Roméo et Juliette*, *Cendrillon*...) et des œuvres chinoises traditionnelles en alliant également l'opéra chinois. Il adapte par exemple une ancienne histoire d'amour chinoise en combinant concerto pour violon et orchestre, les chœurs et instruments de musique et théâtre traditionnel chinois, utilisant la tenue chinoise traditionnelle au lieu du costume de ballet habituel. Zhang Dandan sait combiner le charme oriental et l'élégance du ballet. En tournée aux États-Unis, le Ballet de Guangzhou a donné huit représentations comprenant des ballets classiques et une nouvelle pièce issue de la tradition chinoise. La tournée a attiré des milliers de spectateurs et les critiques ont fait l'éloge de la grande maîtrise technique et de la grâce des artistes chinois.

Conjointement avec le Collège de musique de Xinghai, l'Université et l'École des Arts de Guangzhou, le Ballet de Guangzhou a mis sur pied l'École des arts de Guangzhou, dirigée également par Zhang Dandan, participant ainsi activement à la formation de nombreux apprentis danseurs qui souhaitent poursuivre une carrière en ballet. Les danseurs formés en Chine sont par ailleurs souvent très appréciés par les troupes internationales où ils trouvent de plus en plus leur place.



Le Ballet de Guangzhou, connu pour son innovation, collabore avec l'Opéra national de Chine et l'Orchestre symphonique de Chine.